

Du Chili à Vire, Sergio Medina grimpe dans les arbres

Il y a deux ans, Sergio Medina devenait arboriste-grimpeur. Lancé à son compte en 2024 à Valdallière, le Chilien d'origine défend une vision du métier différente. Une philosophie en lien avec ses valeurs.

Les gens d'ici

Enfant, Sergio Medina avait l'habitude de grimper partout où il le pouvait, sur les rochers et dans les arbres de son pays, le Chili. « J'étais un petit singe, plaisante-t-il. On ne pouvait jouer qu'à ça. Au Chili, on n'avait pas les moyens de s'offrir un sport aussi facilement qu'en France, alors on faisait avec ce qu'on avait. Moi, je grimpais, ou je m'amusais à choper des grenouilles dans la rivière. » Aujourd'hui âgé de 39 ans, il continue de grimper dans les arbres. C'est même devenu son métier.

Éviter les risques pour l'homme et pour l'arbre

Installé à Estré, commune déléguée de Valdallière, près de Vire Normandie, Sergio Medina est devenu arboriste-grimpeur en lançant son entreprise Pehuén, il y a moins d'un an, sur un secteur allant du Calvados à la Manche. Vendredi 18 octobre, il intervenait dans sa commune, chez un particulier dont la branche d'un frêne de 100 à 200 m de hauteur menaçait de tomber.

Un risque pour les personnes qui passent dessous, mais aussi pour l'arbre lui-même. En cas de déchirement, les parasites et autres maladies pourraient se développer. Particulièrement chez le frêne, dont la population est très sensible à la chalarose, qui dessèche l'arbre. Équipé d'un harnais et de tout un tas d'outils et de cordages, il s'est niché là-haut pour la retirer, apportant le plus de soin possible pour éviter que la plaie ne s'infecte. À la manière d'un urgentiste.

Cette vocation est arrivée sur le tard. En 2016, alors qu'il voyage en Amérique du Sud, Sergio Medina rencontre une Française, Adèle Guis. Les deux ne se quitteront plus. Ils rentrent ensemble en France. Quelques années plus tard, en 2022, alors qu'il travaille sur un chantier de construc-



Sergio Medina s'est lancé à son compte en tant qu'arboriste-grimpeur début 2024, à Estré.

PHOTO : OUEST-FRANCE

tion en terre sèche, le client chez qui il se trouve fait aussi intervenir un élagueur. Sergio l'observe, fasciné. Cet amateur d'escalade depuis l'enfance a comme une révélation : « Je le regardais grimper. Je trouvais ça génial. Je suis tombé amoureux de ce travail. »

Ni une ni deux, il s'inscrit à une formation dans l'Orme et obtient son certificat de spécialisation de taille douce et soins aux arbres. Sur le terrain, il n'apprend pas avec n'importe qui. Il intervient sur des chantiers avec Karine Marsilly, arboriste-grimpeuse normande réputée ; elle permet de couper « de façon à avoir un meilleur taux de cicatrisation et une meilleure résilience de la végétation ». La tronçonneuse, elle, ne sert qu'à l'abattage.

« Mais au niveau de mes valeurs, ça ne me convient pas trop. Je ne le fais que s'il y a un risque de chute de l'arbre, et à condition de replanter. » Et ce, même si cela l'oblige à refuser des chantiers. Une démarche pas toujours comprise, notamment chez des confrères. « On dit parfois que je suis un babacool, mais je pense que tout ça est important. La nature nous donne tout : oxygène, nourriture... Aujourd'hui, c'est le seul moyen pour lutter contre le réchauffement climatique. Il faut avoir conscience de ça. »

« On dit parfois que je suis un babacool »

De même, il ne travaille qu'à la scie japonaise ; elle permet de couper « de façon à avoir un meilleur taux de cicatrisation et une meilleure résilience de la végétation ». La tronçonneuse, elle, ne sert qu'à l'abattage.

« Mais au niveau de mes valeurs, ça ne me convient pas trop. Je ne le fais que s'il y a un risque de chute de l'arbre, et à condition de replanter. » Et ce, même si cela l'oblige à refuser des chantiers. Une démarche pas toujours comprise, notamment chez des confrères. « On dit parfois que je suis un babacool, mais je pense que tout ça est important. La nature nous donne tout : oxygène, nourriture... Aujourd'hui, c'est le seul moyen pour lutter contre le réchauffement climatique. Il faut avoir conscience de ça. »

Dorian LE JEUNE.

Contact : Sergio Medina, entreprise Pehuén, tél. 06 23 13 88 12.



Sergio Medina intervenait sur un frêne à Estré, vendredi 18 octobre. Une branche était abimée et risquait de tomber.

PHOTO : OUEST-FRANCE



La préparation du cordage avant de monter dans l'arbre demande beaucoup de minutie pour tout arboriste-grimpeur.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Le cheval, c'est de père en fils chez les Goffinet

De jeudi à dimanche, le cavalier Laurent Goffinet, installé à Condé-sur-Vire, participe au Jumping international de Saint-Lô. Ses deux fils, qui étudient à Vire, prennent eux aussi part aux épreuves.

Dans la famille Goffinet, le plus connu est le père, Laurent. À 49 ans, le triple vainqueur du Jumping autumnal de Saint-Lô (2003, 2004 et 2006) avec Flipper d'Elle est de nouveau de la partie au pôle hippique, en 2 et 4 étoiles. Ses deux fils, Timothée, 16 ans, et Estève, 13 ans, le retrouvent de plus en plus sur la piste, et participent cette année à leur deuxième Jumping international de Saint-Lô.

« Ils savent que le métier est dur »

Laurent et Timothée sont même tous les deux engagés dans les concours 2 étoiles du Jumping 2024. « Être sur la même compétition, c'est sympa. Ça me permet de les suivre plus facilement », confie le père. « Mais la compétition, c'est la compétition », avertit le fils. « On ne s'engueule pas, le travail reste le travail, et la famille reste la famille », sourient les deux cavaliers.

Avec une maman elle aussi cavalière, Timothée et Estève ont rapidement vibré pour le cheval, mais se sont essayés à d'autres sports - le foot et le judo pour l'aîné, l'athlétisme pour le cadet. « Ni sa mère ni moi ne les avons forcés au cheval. Ils savent à quel point le métier est dur », affirme leur père.

Mais bon sang ne saurait mentir : les frères sont vite revenus à leurs premiers amours. « Mon père me prenait avec lui à cheval lorsque j'avais 1 an, et j'ai fait mes premiers con-



Laurent Goffinet, entouré de ses deux fils Estève et Timothée, dans l'enceinte du pôle hippique de Saint-Lô, mercredi.

PHOTO : MICHÈLE COURRIER, OUEST-FRANCE

cours à 5 ans », explique Timothée. Lui vibre pour « l'adrénaline des concours, qu'on ne retrouve nulle part ailleurs », tandis que son petit frère cherche plus « la monte parfaite, et n'est jamais très content de ce qu'il a fait », s'amuse son père.

Malgré la pression d'être des « fils de », Timothée et Estève se forment progressivement leurs prénoms : l'aîné a remporté en 2022 une manche de Coupe des nations européenne, et le cadet a remporté cet été le concours une étoile du Normandie Horse Show, à Saint-Lô.

Aujourd'hui installé à Condé-sur-Vire, Laurent est proche de ses enfants, qui étudient à Vire. Dans « cette

famille de timides », explique l'aîné des fils, les mots sont bien pesés. Laurent est « très fier » de ses fils. Estève loue « le courage et la rigueur » de son père au travail, et Timothée son « abnégation ». « C'est un beau modèle, beaucoup rêveraient d'un père comme lui. »

« L'équipe » des Goffinet

Laurent, rompu aux concours loin de la maison depuis des années, courbe l'échine. « Les années passent tellement vite. Il y a des moments de regrets, j'aurais aimé passer plus de temps avec eux. Aujourd'hui, on partage beaucoup de choses. Nous sommes une équipe. »

Ce week-end à Saint-Lô, les Goffinet espéraient briller et profiter ensemble. « Mais bon, on est des Goffinet : quand on perd, il ne faut pas nous parler pendant une heure », se marre Laurent. « Mes fils sont très durs envers eux-mêmes ; j'essaie de leur apprendre à relativiser les choses. Dans une carrière de cavalier, il y a plus de déceptions que de joies. »

Pas de quoi décourager ses deux fils, Timothée espère « sauter un jour en grosses épreuves avec papa », et Estève rêve même « de faire les Jeux olympiques ».

Baptiste ALLAIRE.

Notes politiques

Arnaud Couppéy fustige l'accord du Mercosur

C'est un serpent de mer, et pourtant, sa conclusion est proche. La Commission européenne serait « très près de conclure » l'accord de libre-échange négocié avec le Mercosur (Brésil, Argentine, Paraguay, Uruguay et Bolivie), a révélé mercredi le Premier ministre espagnol, Pedro Sánchez.

Une annonce qui fait réagir le monde politique. Dans la 6^e circonscription du Calvados, le député de Debout la France (DLF), Arnaud Couppéy, voit avec cet accord « la fin de notre agriculture française ».

Dans un communiqué, il juge que sa signature « va tuer notre souveraineté alimentaire ».

« L'UE inflige des normes et contraintes aux agriculteurs français alors que nous importons des produits agricoles contenant des produits toxiques interdits en France ! Où est la cohérence ? s'insurge Arnaud Couppéy. Combien de CO₂ pour faire venir ces produits agricoles jusque chez nous ? »

Villipendant « l'infâme traître Macron » et un Rassemblement national « qui ne fait rien pour défendre notre agriculture », le député de Debout la France juge nécessaire de quitter une Union européenne « qui joue contre nos intérêts ».

Cinéma à Vire et dans sa région

Condé-en-Normandie - Le Royal, quel des Challouets

Bambi, l'histoire d'une vie dans les bois : dim 15 h.

Les barbares : sam 17 h 30 ; dim 20 h 30.

Quand vient l'automne : sam 20 h 45 ; dim 17 h 30.

Vire-Normandie - Le Basselin, place Castel

Angelo dans la forêt mystérieuse :

sam, dim 15 h.

C'est le monde à l'envers ! : sam 21 h ; dim 17 h.

Chouette, un jeu d'enfants : sam 17 h.

L'amour ouf : sam 17 h 45 ; dim 18 h.

Le robot sauvage : sam 15 h 15 ; dim 19 h 30.

Lee Miller : sam 18 h 15.

Monsieur Aznavour : sam 20 h 45 ; dim 15 h 15.

Urgences et santé

Pharmacie : tél. 32 37.

Clinique de Vire : tél. 02 31 66 64 00.

Hôpital de Vire : 4, rue Emile-Des-

vaux, tél. 02 31 67 47 47.

Gendarmerie de Vire : 1, rue des Tribunaux, tél. 02 31 59 19 40.

À l'agenda de vos communes

Annonce sur infocale.fr

contact@nouesdesienne.fr

protestant, place Saint-Thomas,

d'information sur le thème de la précarité énergétique et les leviers pour en sortir.

Mardi 12 novembre, 14 h 30 à 18 h 30.

mairie de Saint-Martin de Tallevende, 13, rue Saint-Martin. Gratuit. Contact :

07 89 35 01 02, contact@ahassior.com, www.ahassior.com

Publicité

Noues-de-Sienne

Fermeture mairie Champ-du-Boult

Mardi 29 octobre, mairie, 5, rue de

Gathemo, Champ-du-Boult.

Contact : 02 31 68 82 63.

Vire Normandie

Église protestante unie

du Bocage normand

Culte.

Dimanche 27 octobre, 10 h 30, temple

Tous mobilisés contre la précarité énergétique

Réunion publique, 4^e édition française de

la Journée contre la précarité énergé-

tique. Cette année, nous vous donnons

rendez-vous à Vire pour une réunion

Ouest-France à votre service

Annoncer un événement : (réunion,

fêtes) www.infocale.fr, Faire paraître

gratuitement une petite annonce

sur Internet : ouestfrance-auto.com

(rubrique « Vendre ») et ouestfrance-

immo.com (rubrique « Déposez une

annonce »). Faire paraître votre

publicité dans Ouest-France et sur

Internet : 02 99 26 45 45 (prix d'un

appel). Faire paraître un avis d'ob-

sèques : 02 56 20 01 (prix d'un

appel local, numéro non surtaxé).